DÃ©jÃ 13h10 !

Description

Aujourdâ??hui, je suis sortie Ã 13h pour aiguiser un peu mon appÃ©tit qui ne venait pas. Vite, vite, je remplis, avec lassitude, mon attestation de sortie en mentionnant lâ??heure, je mets mon masque, je me chausse, je mâ??habille, je cherche mon sac Ã main. Et, il est dÃ©jÃ 13h10 !

Et je suis dÃ©jÃ stressÃ©eâ?¦

Dehors, pas un bruit ! Seules, dans ce silence pesant, rÃ©sonnent les cloches de la cathÃ©drale qui sonnent dÃ©jÃ 13h15 ! Je presse le pas.

Je repense alors Ã un passÃ© qui me semble lointain, lorsque les terrasses ensoleillÃ©es des cafÃ©s et des restaurants Ã©taient remplies. Je revois les serveurs affairÃ©s aller et venir, prÃ©parer et dÃ©barrasser les tables pour en prÃ©parer dâ??autres. Quelle animation ! Comme câ??Ã©tait gai ! Jâ??entends encore les conversations animÃ©es autour des tables : les rires, les exclamationsâ?¦dans une ambiance un peu euphorique !

Je revois les sourires, les visages heureux, le bonheur de se retrouver autour dâ??une table.

Tout cela me manqueâ?¦Je mesure alors lâ??impact de lâ??ambiance dans la ville. Aujourdâ??hui, Rouen est une ville morte privÃ©e de ses petits commerces, de toute cette chaleur humaine qui la fait vivre et qui la rend si agrÃ©able.

Tout est figÃ© : lâ??affiche de cinÃ©ma Â« la bonne Ã©pouse Â», Â» une comÃ©die euphorisante, sortie le 11 mars Â» me fait sourire un peuâ?¦ Les vitrines de magasins restent identiques au fil des jours. Je relis Ã chaque fois les mÃªmes affiches : Â« En raison des mesures gouvernementales dues Ã lâ??Ã©pidÃ©mie de coronavirusâ?¦â?¦ Â»

Seule satisfaction : les arbres et arbustes semblent renaÃ®tre, les feuilles sont plus vertes.

La rue devient plus propre : les poubelles publiques sont moins remplies, pas de papiers ni dÃ©chets sur les trottoirs. Les pigeons, non effrayÃ©s par le bruit des voitures, prennent leur temps pour chercher un peu de nourriture sur les pelouses et parterres de fleurs.

Dâ??habitude, je prends le temps de flÃ¢ner un peu. Cette fois, dÃ©cidÃ©ment non, je nâ??ai pas le temps, je cours Ã la boulangerie de la rue du Gros horloge pour y chercher un plat cuisinÃ©, encore stressÃ©e.

Je fais la queue en respectant la distanciation

DerriÃ¨re une personne qui nâ??en finit pas : elle en prend pour plusieurs personnesâ?¦ Jâ??attends un peu plus (le personnel est rÃ©duit, la serveuse me sert et doit rÃ©pondre au tÃ©lÃ©phone en mÃªme temps !)

RÃ©sultat : Il est dÃ©jÃ 13h50 quand je rentre chez moi, encore plus stressÃ©e.

Je supporte de moins en moins ce paradoxe entre le fait dâ??avoir du temps et dâ??Ãªtre obligÃ©e de se presser sans arrÃªt pour respecter les horaires.

Catherine Lenord â?? 23 avril 2020

Categorie

1. journal de confinement

date crÃ©Ã©e
28/04/2020